

Les espèces de ce genre ont presque tous les caractères des *Anisolabis*, avec un facies ressemblant, à s'y méprendre, à celui des *Chelidura* (de Bormans). En effet, les espèces de ce genre se séparent des *Chelidura* par la forme du deuxième segment du tarse; la couleur aussi des *Gonolabis* est presque toujours noire et luisante, mais chez les *Chelidura* elle est brun foncé, et à peine luisante.

Forel, A. 1900 B 7a, b, c
Ann. Soc. Entomol. Belg. 44: 54-77.

PONERINÆ ET DORYLINÆ D'AUSTRALIE

Récoltés par MM. Turner, Froggatt, Nugent, Chase, Rothney, J.-J. Walker, etc.

Décrits par A. Forel.

MYRMECIA PICTA Sm. ♀. — Perth, Australie occid. (Chase). — L'exemplaire ♀ n'a que 5,8 mill. Tandis que le métanotum est rouge, comme chez certains exemplaires du Queensland, dont parle Mayr, les pattes, les antennes et la plus grande partie des mandibules sont entièrement d'un brun sale. Je crois que cette variété mérite d'être fixée (var. *infima* n. var.).

Myrmecia aberrans n. sp. — ♀. — Long. 12,5 mill. — Stature robuste, analogue à celle de la *M. Chasei*. Mandibules très courtes, longues de 2,5 mill., subtriangulaires, luisantes, très grossièrement striées, à bord externe presque droit. A partir de leur dent terminale, et sans la compter, elles ont d'abord quatre grosses dents et de plus petites entre deux; la 4^e grosse dent se trouve à peu près aux $\frac{2}{5}$ basaux de la mandibule, qui sont en même temps son point le plus large, et correspondent à l'angle formé chez d'autres genres par la rencontre du bord interne et du bord terminal. Mais le bord interne est aussi denté. Épistome comme chez les autres espèces de *Myrmecia*, fortement échancré au milieu, avec un fort lobe denticulé de chaque côté de l'échancrure. Tête à peu près carrée, légèrement élargie derrière et nettement échancrée au bord postérieur. Les scapes sont loin d'atteindre le bord occipital. Articles 6 à 10 des funicules à peine plus longs que larges. Pronotum large, subdéprimé, avec une impression longitudinale au milieu, comme chez la *M. pilosula*. Premier article du pédicule en nœud cubique-arrondi, non pétiolé, aussi large que long. Second nœud large, de la forme de celui de la *M. pilosula*. La forme du thorax est à peu près comme chez la *M. pilosula*.

Luisante; abdomen subopaque. Tête fortement striée en long; les

stries divergent en arrière, de côté, tandis qu'à partir de l'ocelle antérieur quelques stries médianes vont droit en arrière. Côtés de la tête finement réticulés avec de grosses fossettes éparses devant et au milieu, lisses et luisants derrière, ainsi que le derrière de l'occiput. Pronotum strié en long; les stries divergent en arrière. Dessus du mésonotum lisse et luisant. Métanotum et pédicule ridés en travers, ce dernier faiblement. Côtés du thorax plus ou moins obliquement striés ou ridés. Second nœud du pédicule et abdomen très finement et densément ponctués.

Pilosité dressée, d'un roux jaunâtre, assez épars partout, un peu plus abondante et un peu oblique sur les pattes.

Pubescence adjacente assez abondante sur l'abdomen, le 2^e segment du pédicule et les hanches, plus diluée sur les pattes, presque nulle sur le reste du corps.

Noire; 1^{er} article du pédicule, dos du pronotum et du métanotum, pourtour de la pièce dorsale du mésonotum, mandibules, antennes et anneaux fémoraux rouges. Tarses et articulations des pattes d'un brun roussâtre.

Gawlerstown, Australie méridionale.

Cette singulière espèce diffère de toutes les autres par la forme de ses mandibules subtrigonales. Mais, à tous les autres égards, c'est une vraie *Myrmecia*, voisine surtout de la *pilosulâ*.

Anochetus Turneri nov. sp. — ♀. — Long. 6,5 à 6,8 mill. — Mandibules lisses et luisantes, à bord interne tranchant, terminé par un angle droit. Trois dents terminales, dont deux longues et la moyenne assez courte, partant de la base de l'inférieure. Tête profondément échancrée derrière, plus fortement que chez le *rectangularis*. Les scapes dépassent le milieu du bord occipital, sans atteindre tout à fait les angles postérieurs. Thorax faiblement, mais également convexe d'avant en arrière, sans nulle échancrure. Pronotum large. Suture pro-mésonotale très distincte; suture méso-métanotale peu distincte. Métanotum entièrement arrondi, sans trace de tubercules; les deux faces passent par une courbe de l'une à l'autre. Écaille épaisse à sa base où elle est, selon les individus, aussi longue ou presque aussi longue que large. Devant, elle monte d'abord presque verticalement; puis sa face antérieure s'incline en arrière vers le milieu de sa hauteur. Le sommet est atténué en tout sens, mais arrondi, sans former de cône. Abdomen fortement rétréci après le 1^{er} segment, comme chez le *rectangularis*.

Front strié; pourtour du pronotum concentriquement strié; le reste du thorax assez grossièrement ridé en travers (plus finement et plus densément sur le mésonotum). Tout le reste du corps lisse et très luisant, y compris le dos du pronotum.

Pilosité dressée fine, courte, jaunâtre, épars, nulle sur les tibias;

quelques longs poils sous les mandibules. Pubescence très diluée, presque nulle, sauf sur les pattes, les antennes et les mandibules où elle est plus abondante et légèrement soulevée.

Noirâtre. Tête, mandibules, antennes et pattes rougeâtres, avec le front et les cuisses un peu brunis. Bord postérieur des segments de l'abdomen et son extrémité d'un brun jaunâtre.

Mackay, Queensland (Turner).

ODONTOMACHUS RUFICEPS Sm. *r. acutidens* nov. st. — ♀. — Long. 7,3 mill. — Diffère de la forme typique par les trois dents étroites et pointues de l'extrémité des mandibules, comme chez un *Anochetus*. Le thorax est en outre rouge, comme la tête.

Adelaïde River, nord-ouest de l'Australie (J.-J. Walker). Dans mes « Nouv. fourm. d'Australie », Ann. Soc. ent. Belg. 1893, j'ai indiqué cette ♀ comme type du *ruficeps*, mais Smith dit que les dents sont *stout* et *blunt*, ce qui doit s'appliquer à une autre race.

r. O. Turneri nov. st. — ♀. — Long. 7,5 à 10 mill. — Dents des mandibules plus larges que chez l'*acutidens* et obtuses à l'extrémité, sans être précisément tronquées comme c'est le cas de la dent inférieure chez le *coriarius*. Couleur du type. Abdomen opaque et densément strié en long sur le dos, plus abondamment pubescent que chez le précédent.

Townsville, Queensland (Turner).

ECTATOMMA (RHYTIDOPONERA) CRISTATUM Mayr. *var. punctiventris* nov. v. — ♀. — Long. 10,5 à 11 mill. — Yeux très convexes, plus que chez le type. Tête et thorax entièrement mats, densément réticulés-ponctués entre les grosses fossettes. Ces dernières sont espacées, mais abondantes, bien plus fortes, plus grandes et plus distinctes sur la tête et sur le thorax que chez le type de l'espèce. Abdomen densément et finement réticulé-ponctué, mat devant, subopaque derrière. Poils des pattes et des scapes plus abondants et plus dressés.

Sydney, (Froggatt).

Ectatomma (Rhytidoponera) Rothneyi nov. sp. — ♀. — Long. 10 mill. — Mandibules densément striées, avec des points épars. Tête rectangulaire, tronquée derrière, d'une idée plus étroite derrière que devant, mais sans rétrécissement progressif derrière les yeux, avec les angles postérieurs arrondis. L'occiput a une petite crête transversale un peu plus distincte que chez l'*E. convexum*, mais interrompue au milieu. Pronotum conformé à peu près comme chez l'*E. cristatum*, tombant en avant en talus presque plan d'arrière en avant, subbituberculé derrière et comprimé latéralement. Nœud du pédicule conformé comme chez l'*E. cristatum*, mais avec le sillon médian postérieur plus fort.

La sculpture de la tête consiste en très grosses fossettes réticulaires contiguës, luisantes au fond, où elles ont en général un poil couché, et remplacées par des rides longitudinales sur l'épistome et en partie sur le front. Sur le thorax, les fossettes sont espacées et plus petites, surtout sur le métanotum; leur intervalle est très finement et irrégulièrement strié ou ridé, subopaque. Le pédicule a des stries circulaires. Abdomen luisant, avec des stries transversales ou arquées fines et faibles et des points épars. Scapes et tibiais densément striés.

Pilosité dressée extrêmement éparse, presque nulle, très oblique sous les tibiais; pubescence très diluée au fond des fossettes réticulaires.

Noir. Base des mandibules, scapes et pattes bruns. Funicules, moitié périmétrique des mandibules, tarses et tibiais antérieurs d'un roussâtre sombre.

Brisbane, Queensland (Rothney).

Diffère du *nudatum* par la crête occipitale et la sculpture de l'abdomen, ainsi que par la taille plus petite; du *cristatum* par sa faible crête qui ne se relève pas en oreille, sa taille bien plus petite et sa sculpture bien plus dense et plus grossière; du *convexum* par la forme du nœud du pédicule, du pronotum et du métanotum qui est à peine convexe. Il forme presque un passage du *cristatum* au *convexum*.

Ectatomma (Rhytidoponera) Maniæ nov. sp. — ♂. — Long. 10 mill. — Mandibules striées, mais les stries s'affaiblissent vers la base. Tête rectangulaire-arrondie, à côtés distinctement convexes (droits chez la précédente), distinctement, quoique faiblement échancrée au milieu de son bord postérieur. Les angles occipitaux sont arrondis, convexes; l'occiput n'a pas trace de crête. Pronotum convexe, sans tubercules, ni dépression antérieure, pas ou à peine comprimé latéralement (forme du *convexum*, non pas du *nudatum*). Métanotum, vu de profil, rectiligne ou à peine convexe sur sa face basale. Le pédicule a un nœud squamiforme, bien plus mince que chez le *punctatum*, semblable à celui du *convexum*, mais un peu plus bas et plus épaissi vers sa base; il est un peu plus brièvement pétiolé que chez cette espèce.

Épistome et front seuls ridés en long. Les rides du front divergent en arrière et se terminent à l'occiput. Entre ces rides, puis sur le reste non ridé de la tête et sur le thorax, des fossettes espacées, luisantes au fond. Entre ces fossettes, qui sont assez effacées sur le métanotum, l'insecte est densément et finement réticulé-ponctué et presque mat. L'abdomen et le nœud du pédicule sont très finement et faiblement striés transversalement ou en arc.

Pilosité dressée nulle, sauf une rangée de poils piquants obliques

sous les tibias. Pubescence presque nulle; un poil couché au fond des fossettes.

D'un noir brunâtre; pattes, antennes et mandibules d'un brun rougeâtre.

Adelaïde (Rothney). Voisin de *punctatum* Sm.

ECTATOMMA (RHYTIDOPONERA) CONVEXUM Mayr var. **spatiatum** nov. var. — ♂ — Se distingue du type par sa sculpture qui, sur la tête et le thorax, est identique à celle de l'*E. Munie*. Les fossettes sont très espacées, les rides du front divergent et s'arrêtent à l'occiput, mais, sur le thorax, les intervalles des fossettes sont striés ou ridés, et non réticulés-ponctués. Abdomen très finement et densément strié. Les stries, arquées sur le premier segment, sont plutôt longitudinales sur le second. La crête occipitale est comme chez le type ou un peu plus forte; de même la forme du thorax et de l'écaïlle. La tête est plus fortement tronquée derrière, avec les angles inférieurs de l'occiput plus acuminés, plus dentiformes.

Cette variété rappelle beaucoup la description de l'*E. aciculatum* Sm. qui est incomplète.

Australie méridionale (Froggatt).

Var. **rufescens** nov. var. — ♂. — Long. 7,5 mill. — Plutôt plus petite que la forme typique. Entièrement d'un roux ferrugineux. Abdomen luisant, à stries transversales et faibles sur le second segment. Fossettes moins espacées que chez la v. *spatiatum*, mais plus que chez le type, où elles sont contiguës et réticulaires; leurs intervalles sont réticulés, sur le thorax comme sur la tête. La crête occipitale est extrêmement faible.

Charter. Towers, Queensland oriental (Wiederkehr); Townsville, Queensland (Turner).

Le groupe *convexum*, *nudatum*, *punctatum*, *crisatum*, *socrus*, *scabrum*, *spoliatum*, *Mayri*, joint aux espèces et variétés précédentes, est extrêmement variable et risque de devenir un dédale de races, lorsqu'on disposera d'un plus grand matériel.

Ectatomma (Rhytidoponera) tenue nov. sp. — ♂ — Long. 3,8 à 4,8 mill. — Mandibules striées avec des points épars. Grêle. Tête très allongée, rectangulaire, avec les angles postérieurs très arrondis. Pas trace de crête, ni d'espace prolongé à sculpture faible pour les scapes. Yeux hémisphériques, situés au milieu des côtés de la tête. Scapes très longs, dépassant le bord occipital de la tête d'un quart de leur longueur. Thorax fortement convexe d'avant en arrière, métanotum inclus, plus convexe que chez l'*E. metallicum*. Nœud du pédicule subcubique, comme chez *metallicum* et *Victorieæ*, mais moins épais et moins anguleux au sommet que chez *metallicum* et même que chez *Victorieæ*, plus abaissé en haut devant et plus

arrondi. Pattes plus longues que chez ces deux espèces. Tous les articles des antennes plus longs que larges, les deux avant-derniers de peu seulement.

Tête, thorax et pédicule grossièrement et densément réticulés, avec les mailles luisantes et les intervalles plus ou moins distinctement rugueux (finement). Quelques rides longitudinales sur le devant de la tête. Premier segment de l'abdomen avec de fines rides arquées, densément réticulé-ponctué et mat derrière, au milieu. Second segment strié en arc, luisant; les derniers à peine faiblement chagrinés. Scapes et tibias striés.

Pilosité dressée très fine, jaunâtre, médiocrement abondante, un peu oblique sur les tibias. Pubescence extrêmement diluée sur les membres, presque nulle sur le corps.

D'un brun rougeâtre foncé. Abdomen et scapes bruns. Pattes et mandibules d'un brun roussâtre ou jaunâtre.

Mackay, Queensland (Turner).

Bien distincte de l'*E. Victoria* par sa stature grêle, ses longs scapes et le manque de scrobe pour les scapes. Les arêtes frontales sont courtes, et la fossette antennaire seule a une sculpture fine. Cette espèce se rapproche aussi des petites variétés de *metallicum*.

Ectatomma (Rhytidoponera) metallicum Sm. var. **scrobiculatum** nov. var. — ♀ — Long., 4,5 à 4,8 mill. — Arêtes frontales à peu près droites et parallèles, prolongées jusque près du bord occipital, mais sans l'atteindre. Un scrobe faible, mais distinct s'étend tout le long de leur bord extérieur et a un fond obliquement strié ou ridé; les stries divergent en arrière et convergent en avant. Le pronotum n'a en bas qu'une fort petite dent. Le nœud du pédicule est moins épais et moins anguleux en haut que chez la forme typique. Stries du premier segment de l'abdomen arquées.

D'un brun foncé, un peu bronzé, mais sans éclat métallique distinct. Mandibules, antennes et pattes d'un brun plus ou moins jaunâtre.

♀. Long. 5,2 à 5,7 mill. Pronotum ridé-réticulé en travers. Mésonotum ridé en long. Scrobe très distinct. Ailes enfumées de brunâtre. Du reste comme l'ouvrière.

♂ Long., 5 à 5,3 mill. Du reste identique à celui de l'*E. metallicum*, mais sans trace de reflet métallique. Richmond, Australie (Froggatt).

Cette variété mérite peut-être de former une race.

Var. **crisulatum** nov. var. — ♀. — Long. 5 à 5,5 mill. — Arêtes frontales droites, parallèles, mais aucune trace de scrobe à leur côté extérieur. Par contre la tête, nettement tronquée à l'occiput, a le long du bord occipital une petite arête ou crête transversale fort

distincte, faiblement interrompue au milieu. Les deux premiers segments de l'abdomen très finement et très densément striés en travers (plus finement et plus densément que chez le type de l'espèce). Couleur de la var. *scrobiculatum*, mais les antennes, les pattes et les mandibules plus foncées. Du reste comme l'espèce typique. — Australie (Froggatt).

Var. **obscurum** nov. var. — ♀. — Long. 6 à 7,5 mill. — Couleur de la var. *crustulatum*; d'un brun foncé, bronzé, sans reflet métallique distinct. Parfois cependant la tête est d'un vert métallique foncé. Pas d'arête occipitale. Pas de scrobe distinct; cependant l'espace à fine sculpture réticulée-punctuée qui, chez la forme typique, est limité aux alentours de l'articulation des antennes, s'étend plus en arrière, à côté des arêtes frontales non prolongées, et s'y trouve pourvu de fines stries longitudinales, formant un commencement de scrobe. La sculpture de la tête est bien moins réticulée que chez le type de l'espèce, plutôt striée-ridée en long, avec de grosses fossettes espacées entre les stries ou rides. Entre les grosses rides, il y a des stries plus fines. Les scapes dépassent l'occiput de $1/5$ de leur longueur à peu près et les articles des funicules sont un peu plus allongés que chez l'espèce typique. Du reste comme cette dernière, mais en général plus grande.

♀. Long. environ 8 mill. — Ailes brunâtres. Caractères de l'ouvrière, mais le scrobe un peu plus distinct. Mésonotum ridé en long. Pronotum réticulé.

♂. Long. 7 à 7,5 mill. — Pas de reflet métallique. Mésonotum strié-ridé en long, pronotum en travers (plus distinctement que chez la forme typique). Du reste identique.

Mackay, Queensland (Turner).

PONERA TRIGONA Mayr, r. **convexiuscula** nov. st. — ♀. — Long. 2,7 à 2,8 mill. — Diffère du type américain et spécialement de la var. *opacior* For., à laquelle cette variété ressemble énormément, par les caractères suivants : La tête n'est pas rétrécie derrière (un peu rétrécie, et avec les côtés plus convexes chez la *trigona*). Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord occipital (le dépassent plutôt un peu chez la *trigona*). Chez la *trigona*, le profil de la moitié postérieure du dos du thorax est rectiligne ou un peu convexe; chez la *convexiuscula*, il est légèrement convexe et la face déclive du mésonotum a des bords moins accentués. La couleur est noire avec les pattes, les antennes et les mandibules rougeâtres. La sculpture, surtout sur la tête, est plus forte, même que chez la variété *opacior*. Comme chez la *trigona*, l'abdomen n'est presque pas rétréci après son premier segment. Les mandibules sont plus larges que chez la *trigona* i. sp., mais à peine plus que chez la var. *opacior*. L'écaille est bien plus large et la taille plus grande que chez la *confinis*.

L'ensemble de ces différences, dont chacune est bien peu marquée, constitue une race nouvelle de ce groupe presque inextricable. J'en déplore la naissance sans pouvoir l'empêcher.

Mackay, Queensland (Turner).

PONERA COARCTATA Latr., var. **mackayensis** nov. var. — ♀. — D'un rouge brunâtre ou d'un brun rougeâtre avec le thorax et les extrémités rougeâtres. Diffère du type par son écaille plus épaisse et plus basse, son thorax plus étroit et plus allongé, avec la suture méso-métanotale peu distincte. Les côtés de la tête sont un peu plus convexes et sa ponctuation plus faible, de sorte qu'elle est assez luisante. La pubescence adjacente est aussi plus abondante.

Mackay, Queensland (Turner).

Ponera queenslandensis nov. sp. — ♀. — Long. 3,5 à 3,6 mill. — Mandibules bien plus longues que chez la *luteipes*, étroites, lisses, luisantes, avec quelques points vers l'extrémité, armées de 7 dents espacées, larges et peu distinctes, avec une ou deux dentelures très indistinctes entre deux. Épistome un peu avancé au milieu de son bord antérieur, légèrement déprimé derrière l'avancement, convexe ou subcaréné au milieu, derrière cette portion déprimée. Les yeux ont 8 facettes et sont situés au quart antérieur de la tête. Tête subrectangulaire, un peu plus large derrière que devant, à côtés faiblement, mais distinctement convexes, échancrée derrière. Les scapes dépassent légèrement l'occiput. Articles 3 et 4 des funicules légèrement plus épais que longs, les autres plus longs qu'épais. Sutures du thorax très distinctes; forme du métanotum comme chez la *trigona*, mais pas comme chez la *luteipes* ni comme chez la *Jerdonii*. Écaille analogue à celle de la *P. coarctata*, mais plus haute et plus mince, comme chez la *distinguenda* Emery. Abdomen faiblement contracté après le 1^{er} segment.

Luisante; tête subopaque. Sculpture analogue à celle de la *trigona r. convexiuscula*, mais la pubescence est bien plus éparse. Pilosité dressée très éparse, presque nulle.

Tête brune. Thorax d'un brun un peu rougeâtre. Épistome, antennes, pattes, écaille et abdomen d'un roux plus ou moins jaunâtre; extrémité de l'abdomen d'un jaune à peine roussâtre.

♀. Long. 3,8 mill. — Thorax plus étroit que la tête. Face déclive du métanotum plane, tronquée, très luisante, nettement bordée. Écaille haute, assez mince, mais à bord supérieur arrondi. Yeux fort gros. Écaille et abdomen entièrement d'un jaune roussâtre. Ailes faiblement teintées de brunâtre, avec la tache et les nervures brunes.

Mackay, Queensland (Turner). Ressemble à la *distinguenda* Em.,

dont elle diffère par ses longues et étroites mandibules, par ses antennes plus grêles et par le manque de dent à la pièce latérale du mésonotum.

PONERA TRUNCATA Smith, var. **elliptica** nov. var. — ♀. — Long. 4,5 mill. — Diffère du type décrit par Smith et Mayr par son écaille ovale-elliptique, à côtés fort convexes et à bord presque tranchant. Chez le type les côtés de l'écaille sont subparallèles. Va du reste fort bien à la description.

♂. Long. 4 à 4,4 mill. — Les yeux, situés au quart antérieur de la tête, n'ont que 4 à 5 facettes. Couleur et caractères de la ♀. Très semblable à la *queenlandensis* pour les mandibules, mais l'épistome a, comme chez la ♀, une carène bifurquée devant où l'épistome est légèrement échancré au milieu de son bord antérieur et canaliculé derrière l'échancrure. Les côtés de la tête sont plus convexes que chez la *queenlandensis*, les funicules un peu plus épais, le thorax plus convexe d'avant en arrière, l'écaille plus mince à son bord supérieur et plus large, ovale-elliptique. Abdomen à peine contracté après le 1^{er} segment. Elle est plus abondamment et plus finement pubescente que la *P. queenlandensis*; la pubescence forme un fin duvet grisâtre. Elle est enfin plus grande et plus robuste.

PONERA MELANARIA Emery, r. **australis** nov. st. — ♂. — Long. 6,5 à 6,8 mill. — Mandibules luisantes, faiblement chagrinées vers la base, un peu moins longues et un peu moins concaves au bord extérieur que chez la forme typique. Les yeux ont environ 34 à 35 facettes (54 à 55 chez la forme typique). La tête a les côtés moins convexes; le sillon frontal ne se prolonge pas aussi en arrière. Le profil de la face basale du métonotum est plus rectiligne et le mésonotum, plus élevé, forme avec lui une plus forte échancrure. L'écaille a le bord plus épais et plus obtus. La couleur est d'un brun rougeâtre, avec les pattes, les antennes, les mandibules et l'extrémité de l'abdomen roussâtres ou rougeâtres. Le corps entier est moins pruineux (moins pubescent), plus luisant.

Mackay, Queensland (Turner).

PONERA (BOTHROPONERA) SUBLIVIS Em., r. **reticulata** nov. st. — ♂. — Long. 14 à 16,5 mill. — Diffère de l'espèce typique par la sculpture de la tête et du thorax qui est composée de grosses réticulations aréolaires, irrégulières, souvent interrompues, surtout sur le thorax. Les réticulations ne sont pas profondes, mais leurs mailles fort grandes. Le fond des mailles est partout très densément et finement réticulé-punctué et mat, de même que tout l'abdomen qui n'a pas trace de sculpture grossière. Une pubescence rousse ou rougeâtre est répandue partout et assez dense sur l'abdomen où elle forme une fine pelisse. La pilosité dressée est très courte et

assez abondante sur le corps, oblique sur les tibias. Les mandibules ont cinq dents plus grandes et 3 ou 4 très petites entre deux. L'écaille, convexe devant et au sommet, excavée derrière, comme chez le type, a 1,7 à 1,8 mill. de large.

D'un noir brunâtre; hanches, cuisses, mandibules et funicules bruns; scapes, tibias et tarses rougeâtres; extrémité de l'abdomen roussâtre.

♂. Long. 12 mill. — D'un jaune testacé, avec la tête, le bord des pièces du thorax, la face déclive du mésonotum, trois taches allongées sur le mésonotum, et les côtés du mésonotum et du métanotum bruns. Nœud épais et convexe sur ses deux faces. Pygidium terminé par une longue pointe aiguë et arquée. Épistome grand, à peine convexe. Scapes une fois et demie plus longs que larges. Funicules longs, filiformes. Les mandibules ne s'atteignent pas lorsqu'elles sont fermées; elles sont à peu près rectangulaires, sans dents. Luisant, finement ponctué. Pilosité jaunâtre et assez courte. Pubescence très diluée. Ailes courtes, bien loin d'atteindre l'extrémité de l'abdomen, teintées de brunâtre avec les nervures et la tache marginale brunes.

Mackay, Queensland (Turner).

Pris avec les ♀.

Ponera (Bothroponera) dubitata nov. sp. — ♀. — Long. 14 mill. — Diffère de la *B. piliventris* par son écaille qui n'est pas aplatie, mais fort convexe au sommet, comme chez la *sublevis r. reticulata*, et par son abdomen à côtes très faibles sur le 1^{er} segment et presque sans trace de côtes sur le second, comme chez la *B. Mayri*. Elle diffère de la *B. Mayri* par la forme déjà indiquée de l'écaille et par sa pilosité roussâtre fort longue, un peu laineuse et très abondante, ainsi que la pubescence; les scapes ont vers la base, devant, une rangée de longs poils courbés. Enfin, elle diffère de la *sublevis* par la pilosité indiquée et par les côtes du 1^{er} segment abdominal. La sculpture est à peu près celle de la *B. Mayri*. Les tibias ont une forte pubescence et une forte pilosité oblique.

Australie boréale (ma collection).

PONERA (BOTHROPONERA) PILIVENTRIS Sm., var. **intermedia** nov. var. — Les deux premiers segments de l'abdomen ont des sillons (et des côtes), mais faibles, surtout sur le second. — Long. 14 à 15 mill. — Sculpture du thorax comme chez la *B. Mayri*, réticulée-ponctuée, avec des fossettes espacées. C'est une forme intermédiaire entre *piliventris* et *Mayri*.

♂. Long. 11 à 12 mill. — D'un ferrugineux testacé, avec l'occiput, le vertex et deux ou trois taches allongées sur le mésonotum seuls bruns. Scapes 2 1/2 fois plus longs que larges. Scutellum for-

tement proéminent en bosse subconique (arrondi en calotte de sphère chez la *sublaevis r. reticulata*) Nœud du pédiculé épais, fortement convexe devant et dessus, verticalement tronqué derrière (surface tronquée très luisante), tandis que chez la *reticulata* le nœud est faiblement convexe à sa face postérieure. Ailes plus longues et plus jaunâtres que chez la *reticulata*. Tête, pronotum et mésonotum densément réticulés-punctués et mats. Le reste fortement punctué et luisant.

Mackay (Queensland), Turner.

PONEUA (BOTHROPONERA) EXCAVATA Emery, var. **acuticostata** nov. var. — ♀. — Diffère de l'*excavata* (d'après la description d'Emery) par le pédicule et le premier segment de l'abdomen qui sont sillonnés de fortes côtes absolument régulières, comme chez la *B. porcata*, plus fortes que chez la *piliventris* et la *rufipes*, surtout plus serrées. Le 2^e segment abdominal n'a pas de côtes; il est densément, finement et irrégulièrement réticulé-punctué et mat, comme le reste du corps, sauf les sommets luisants des très grossières rides ou réticulations de la tête et du thorax. Le nœud du pédicule est fort large et largement échancré d'un bout à l'autre de son bord supérieur-postérieur.

Queensland (ma coll.).

PONERA (BOTHROPONERA) MAYRI Em. — ♂. — Long. 12,5 mill. — Tête entièrement brune. Du reste identique à celui de *B. piliventris v. intermedia* et très différent de celui de la *sublaevis r. reticulata*.

LEPTOGENYS (LOBOPELTA) FALLAX Mayr, n. **fortior** nov. st. — ♀. — Long. 6,5 mill. — Couleur plus foncée que chez le type, d'un brun clair. Tête large, un peu plus large que longue, fortement échancrée derrière, à côtés convexes (chez la *L. fallax* i. sp., elle est rectangulaire, plus longue que large, à côtés subparallèles, faiblement convexes et moins échancrée derrière). La courbe qui sépare les deux faces du métanotum est moins abrupte; la face déclive est moins abrupte aussi. L'écaïlle est plus mince et plus haute, bien plus squamiforme. Les yeux sont légèrement plus grands (de 40 à 50 facettes), mais très plats et à facettes petites et peu distinctes (de 30 facettes à peine chez le type de l'espèce).

♂. Long. 6 à 6,5 mill. — Fort semblable à celui de l'*ocellifera*, mais le scape un peu plus court. D'un jaune roussâtre testacé. Ailes pubescentes, subhyalines, à nervures et tache brunes. Du reste comme celui du type de l'espèce.

Cairns, Queensland (Nugent). Envoyé par M. G. Turner. Ressemble beaucoup à première vue à la *L. birmana* Forel (Ponérides de l'Inde. Journ. Bombay Nat. Hist. Soc. 1900), mais s'en distingue

par ses petits yeux (la *birmana* a au moins 150 à 200 facettes plus grandes et bien développées et les yeux convexes), ainsi que par sa taille plus petite.

LEPTOGENYS (LOBOPELTA) CONIGERA Mayr, r. **mutans** n. st. — ♀. — Long. 10 à 11 mill. — Diffère de l'espèce typique, dont elle a la taille, par un fort reflet bleuâtre identique à celui de la *L. chinensis*, par sa taille plus grêle, ses scapes dépassant l'occiput de presque un tiers de leur longueur ($1/5$ chez la forme typique), sa tête rétrécie derrière, plus étroite derrière que devant (plutôt plus large chez la forme typique), son mésonotum extraordinairement court, formant une bande transversale quatre fois plus large que longue, sa suture méso-métanotale distincte et son pédicule encore plus étroit. Les yeux sont situés aussi un peu plus en arrière, près du milieu des côtés de la tête.

Mackay, Queensland (Turner).

LEPTOGENYS (LOBOPELTA) CONIGERA Mayr, r. **Adlerzi** nov. st. — ♀. — Long. 6,4 à 7,5 mill. — Diffère de la forme typique, à laquelle elle ressemble énormément, sauf pour la taille, par ses antennes dont le scape dépasse l'occiput de $1/8$ à peine de sa longueur et par les articles 8 à 10 du funicule aussi larges que longs (plus longs que larges chez le type de l'espèce). Pas de reflet. La suture méso-métanotale est obsolète, à peine indiquée. Le nœud du pédicule est seulement deux fois plus long que sa largeur postérieure (plus long chez le type et surtout chez la race *mutans*). Pilosité un peu plus fine et moins abondante que chez le type.

Townsville, Queensland (Turner) et Charter Towers, Ost Queensland (Wiederkehr). Chez ces derniers exemplaires, le nœud du pédicule est plus élevé, surtout devant.

On peut dire que la forme typique, décrite par Mayr, est intermédiaire entre les races *mutans* et *Adlerzi* qui, si on ne la connaissait pas, devraient constituer deux espèces.

Leptogenys (Lobopelta) magna nov. sp. — ♀. — Long. 13 à 14,5 mill. — Grêle, très voisine de la *conigera*. Mandibules lisses, luisantes, abondamment ponctuées, avec le bord terminal très long, beaucoup plus long que le bord interne, indistinctement denticulé d'un bout à l'autre (plus court que le bord interne et muni en avant de trois fortes dents chez la *conigera* et ses races). Yeux grands, situés au milieu des côtés de la tête. Celle-ci rectangulaire arrondie, d'une idée plus large devant que derrière, où elle est un peu rétrécie par la convexité de ses côtés qui sont fort peu convexes devant. Les scapes dépassent l'occiput d'un bon tiers. Les articles des funicules sont tous bien plus de deux fois plus longs que larges (chez la *conigera* les articles 6 à 10 sont moins de deux fois plus longs que

larges). Le mésonotum est au moins deux fois plus large que long, fortement échancré derrière, avec la suture méso-métanotale très distincte. Le nœud du pédicule a la forme de celui de la *conigera*, mais il est encore bien plus allongé, plus de trois fois plus long que sa largeur postérieure (presque trois fois et demie). Abdomen très long et très étroit, à peine rétréci après le 1^{er} segment, bien moins que chez la *conigera*. Pattes fort longues.

Luisante, ponctuée. La ponctuation est assez fine, piligère, abondante sur l'abdomen, moins sur la tête, très éparsée et superficielle sur le thorax.

La pilosité est abondante partout, aussi sur les tibias et sur les scapes, mais extrêmement courte, d'un roux jaunâtre, fine, plus ou moins oblique et passant ainsi à la pubescence. Elle est bien plus abondante que chez la *conigera*.

Noire avec un reflet bleuâtre, comme celui des *L. chinensis* et *conigera r. mutans*. Pattes, antennes et mandibules brunes. Funicules, tarses et extrémité de l'abdomen roussâtres.

♂. Long. 10 à 11 mill. — Mandibules en spatule; leurs extrémités s'atteignent. Tête arrondie. Aire frontale grande, distincte. Le nœud du pédicule deux fois et demie plus long que large et à peu près la forme de celui de l'ouvrière, mais en plus arrondi. Organes génitaux grands; les valvules extérieures très longues et larges, assez molles, jaunâtres. Sculpture, couleur et pilosité de l'ouvrière, mais la pilosité est plus longue et plus distincte de la pubescence. Ailes brunâtres.

Mackay, Queensland (Turner).

Leptogenys (Lobopelta) bidentata nov. sp. — ♀. — Long. 3,3 à 3,4 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec quelques points, sans limite distincte entre le bord interne et le bord terminal, ayant non loin de leur extrémité une dent très obtuse ou plutôt un angle (on peut interpréter aussi la chose en disant que leur extrémité est obliquement tronquée à partir de cet angle). L'épistome a une carène très élevée et très aiguë sur son lobe triangulaire. La carène se prolonge entre les arêtes frontales. Tête rectangulaire, allongée. Yeux très petits, au tiers antérieur. Antennes épaisses. Les scapes dépassent le bord occipital. Articles 5 à 10 des funicules plus épais que longs. Mésonotum très court, en bande transversale; les deux sutures distinctes. Pronotum à peine plus large que le métanotum qui, vu de dessus, a une apparence cylindrique. Deux dents triangulaires fort distinctes au tiers supérieur de la face déclive du métanotum, une de chaque côté. Cette dernière est fort courte et passe à la face basale par une courbe très arrondie. Vu de côté, le nœud du pédicule a l'air subcubique, plus arrondi devant, plus tronqué derrière. Vu de dessus, il est comprimé, rétréci devant, élargi derrière

(type *chinensis*), un peu plus long que sa largeur postérieure. Abdomen nettement contracté après son 1^{er} segment.

Lisse et luisante, avec une ponctuation très fine et très éparse, piligère. Pilosité dressée jaunâtre, très courte, très fine, médiocrement abondante, éparse sur le thorax et les pattes. Pubescence éparse.

D'un brun de poix. Extrémité de l'abdomen, scapes, mandibules et pattes roussâtres.

Mackay, Queensland (Turner).

Bien distincte par les dents du métanotum.

Leptogenys Turneri nov. sp. — ♀. — Long. 10 à 11 mill. — Les mandibules, longues et étroites à leur base et jusqu'après leur milieu, laissent un espace entre elles et l'épistome, puis s'élargissent en se courbant en dehors, de sorte que leur bord externe est fortement concave ou forme un angle rentrant, arrondi. Elles forment une sorte de bord terminal tranchant, obliquement tronqué, dont la limite est marquée par une dent minuscule et un angle fort obtus. Elles sont luisantes, irrégulièrement striées, avec des points épars. Épistome caréné, avancé en lobe tout à fait arrondi et fortement dentelé à son bord antérieur; il a environ 11 dents. Les scapes dépassent l'occiput de près des $\frac{2}{5}$ de leur longueur. Yeux très gros et très convexes. Pas d'ocelles. Tête en trapèze, fort rétrécie derrière, à côtés peu convexes, à bord postérieur non échancré. Sa longueur dépasse à peine sa largeur antérieure. Le mésothorax est fortement resserré comme dans le genre *Acantholepis*; le pronotum est ovale, avec les côtés et le dos fort convexes. Mésonotum petit, en disque aussi long que large. Vu de profil, une forte échancrure mésonotale, très profonde, mais évasée. Métanotum convexe, rétréci devant, élargi derrière; la face basale passe insensiblement à la face déclive par une convexité bien arrondie. Nœud du pédicule rétréci devant, élargi et tronqué derrière, arrondi de profil en une courbe élégante et très convexe d'avant en bas en dessus derrière. Cette courbe constitue presque une arête tranchante située entre les deux faces latérales comprimées et se termine derrière, au haut de la surface postérieure verticalement tronquée, par une forte pointe ou épine un peu courbée, dirigée en arrière et en haut, longue de 0,35 mill. et pas très aiguë. L'abdomen n'est nullement resserré après son premier segment. Le nœud du pédicule est $1 \frac{1}{2}$ fois plus long que large, distinctement pétiolé devant.

Épistome ridé en long. Tête et côtés du mésonotum très grossièrement et profondément réticulés rugueux, avec des rugosités plus fines au fond des mailles, assez luisants. Thorax et pédicule très grossièrement ridés et assez luisants. Les rides sont circulaires sur le devant et les côtés du pronotum, longitudinales dès le milieu du

pronotum au bord postérieur du mésonotum et sur le nœud du pédicule, transversales sur le dos des faces basale et déclive du métanotum, irrégulières sur les côtés du métanotum. Face postérieure tronquée du nœud du pédicule et abdomen lisses et luisants.

Pilosité dressée fine, d'un roux jaunâtre, abondante partout, aussi sur les tibias et les scapes. Pubescence très diluée, sauf sur les pattes et les antennes où elle est abondante.

Noire; épistome, mandibules, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen d'un brun roussâtre.

Mackay, Queensland (Turner).

Cette belle et singulière espèce est très aberrante.

Syscia australis nov. sp. — ♂. — Long. 2,5 mill. — Mandibules luisantes, ponctuées, triangulaires, à bord terminal assez distinctement denticulé. Tête rectangulaire, à côtés médiocrement convexes, échancrée derrière, un peu plus longue que large. Pas d'yeux. Épistome extrêmement court. Les arêtes frontales, verticales, convergent en arrière, où leurs extrémités confluent; en avant elles contournent et limitent les fossettes antennaires. Une petite arête sur la joue, de chaque côté des fossettes antennaires. Scapes courts, atténués à la base, épaissis à l'extrémité, n'atteignant pas le milieu de la longueur de la tête. Antennes de 9 articles, comme chez la *S. typhla*, mais le dernier article est à peine aussi long que les 4 précédents réunis. La tête est bien plus large que le thorax. Ce dernier comme chez *S. typhla*, les *Ooceræu*, etc., un peu plus de 2 fois plus long que large. Face déclive du métanotum obliquement tronquée, bordée de chaque côté d'une petite arête. Nœud du pédicule cubique arrondi, aussi long que large, ayant en dessous une longue dent obtuse, un peu courbée, et une très petite dent de chaque côté de sa face antérieure, vers le bas. Premier segment de l'abdomen petit et resserré derrière à peu près comme un 2^e nœud de pédicule. Sa lame ventrale est saillante et convexe en dessous et en avant, ce qui rend le segment concave ou creusé sur sa face antérieure. Vu de dessus, il est un peu plus large que long, avec les côtés convexes, plus ou moins rétréci devant selon les individus, quelquefois très peu, quelquefois très sensiblement, ce qui lui donne moins l'apparence d'un segment abdominal. Second segment de l'abdomen très allongé, grand, presque 1 1/2 fois plus long que large. Pygidium bordé de chaque côté d'une rangée de dentelures ou très petites épines, mais la surface qui les sépare est à peine déprimée et sans sculpture spéciale. Pattes médiocres, plutôt grêles. Éperon des pattes antérieures presque aussi long que le métatarse.

Très luisante, avec une ponctuation piligère assez forte, très distincte, espacée, assez également répartie sur tout le corps.

Pilosité dressée très fine, jaunâtre, médiocrement abondante, aussi sur les pattes et les antennes. La pubescence adjacente n'est apparente que sur les pattes et les scapes.

D'un roux jaunâtre; pédicule et abdomen d'un jaune roussâtre; antennes et pattes d'un jaune terne.

Mackay, Queensland (Turner).

Diffère de la *S. typhla* par sa sculpture et par le 1^{er} segment de l'abdomen plus semblable à un 2^e nœud de pédicule, ce qui la rapproche du genre *Oocerea*, tandis que les *Oocerea pusilla* et *papuana* Em. se rattachent au genre *Syscia* par leurs antennes de 9 articles. En tout cas les deux genres sont très voisins, et je crois que les *O. pusilla* et *papuana* devront être rapportés au genre *Syscia*.

Var. *S. edentata* nov. sp. — ♀. — Diffère du type par sa ponctuation un peu plus éparsée et plus faible, et surtout par ses mandibules tranchantes, sans denticulations appréciables. La couleur est aussi plus foncée, roussâtre et les articles du funicule un peu plus épais.

Mackay, Queensland (Turner).

Cerapachys singularis nov. sp. — ♀. — Long. 7 mill. — Mandibules luisantes, fortement ponctuées, à bord externe fortement concave. Arêtes frontales formant devant un lobe élevé, subvertical et arrondi. Derrière ce lobe elles s'abaissent brusquement et se prolongent en arrière où elles sont faibles et confluent à l'extrémité. Sur les joues une forte arête qui se courbe en dedans à son extrémité postérieure. Tête en trapèze, fortement élargie derrière et rétrécie devant, faiblement échancrée à son bord postérieur, comprimée et tronquée latéralement derrière les yeux. La surface tronquée est bordée d'une arête qui commence un peu en arrière de l'œil, se continue jusqu'à l'angle occipital, où elle est un peu interrompue, puis se recourbe en bas, pour suivre le bord inférieur de la tête jusqu'à la hauteur du milieu des yeux. En avant, la surface latérale tronquée n'est pas bordée. Le bord articulaire occipital est très large et forme une arête qui rejoint la précédente aux deux angles occipitaux. Yeux très gros et convexes, situés aux $\frac{2}{5}$ antérieurs. Scapes épaissis vers l'extrémité, atteignant le quart postérieur de la tête. Funicules relativement grêles; tous leurs articles plus longs que larges; le 6^e seul presque aussi large que long. Thorax deux fois plus long que large, convexe, sans trace de sutures; le métanotum est plus large que le pronotum, et ce dernier plus large que le mésonotum. Dos du pronotum et du métanotum bordé d'une arête

qui s'interrompt le long du mésonotum, mais se continue le long de la face déclive du métanotum et le long des côtés du pronotum, devant et en bas, pour remonter encore le long du bord antérieur de la pièce latérale du mésonotum, mais s'arrêter avant d'avoir rejoint l'extrémité postérieure du dos du pronotum. A l'extrémité antérieure latérale du dos du pronotum, cette arête forme un angle assez distinct, et à la limite des deux faces du métanotum une petite dent. Les faces basale et déclive du métanotum sont séparées dessus par une courbe douce. Nœud du pédicule cubique, élargi devant, plus large que long, déprimé dessus, tronqué devant et derrière, bordé latéralement en haut d'une arête vive, horizontale, qui se continue devant en descendant le long des côtés du nœud, et derrière en formant deux fortes dents lamelliformes, convergentes, dirigées en arrière et en haut, analogues à celles du *C. Mayri*. Abdomen fortement resserré après son 1^{er} segment; ce dernier bordé en haut, latéralement, d'une arête sur les 2/3 de sa longueur et creusé sur le côté d'une concavité longitudinale. Second segment à peine un peu plus grand que le premier.

Lisse et très luisant. Front finement réticulé-punctué devant et de côté. Joues irrégulièrement et grossièrement rugueuses. Des points très épars, plus gros et plus abondants sur l'abdomen.

Pilosité dressée, roussâtre, assez longue, grossière et pointue, assez espacée, mais partout, aussi sur les pattes et les scapes. Pubescence adjacente extrêmement rare.

Roussâtre. Pattes, funicules, les arêtes décrites ci-dessus et quelques bandes très nuageuses sur l'abdomen brunâtres.

Australie méridionale. Reçu par M. Wroughton. Cette singulière espèce se rattache au groupe du *C. Mayri* Forel, de Madagascar.

Sphinctomyrmex Turneri nov. sp. — ♀. — Long. 7,3 à 8,5 mill. — Mandibules tranchantes, luisantes, densément punctuées. Arêtes frontales comme chez le *C. Emeryi*, et se recourbant aussi devant pour border la fossette antennaire; mais elles ne se continuent pas loin du côté interne des arêtes des joues, et ne forment pas une seconde arête parallèle intérieure; les arêtes des joues sont fort élevées et courbées en dedans à leur extrémité postérieure. Tête rectangulaire arrondie, fortement et largement échan-crée derrière, légèrement plus longue que large, à côtés convexes. Des yeux assez gros ayant près d'une centaine de facettes et situés au milieu des côtés. Antennes épaisses de douze articles. Les scapes atteignent le tiers postérieur de la tête. Articles des funicules plus épais que longs, sauf le deuxième et le dernier. Thorax à peine deux fois plus long que large, arrondi en tout sens, avec la face déclive du métanotum tronquée et bordée d'une arête de côté et en haut. Pronotum bordé devant (en haut et de côté) d'une petite arête.

Nœud du pédicule cubique arrondi, mais bien plus large que long et à côtés fort convexes. Premier segment de l'abdomen, vu de dessus, subrectangulaire, un peu plus large que long et plus étroit devant que derrière, beaucoup plus étroit que le deuxième, concave à sa face antérieure, sa plaque ventrale étant fortement avancée et fort convexe en avant (comme chez plusieurs autres espèces du genre et des genres voisins). Les segments suivants (2, 3 et 4) sont transversaux et séparés par de forts resserrements. Le pygidium est subdéprimé, bordé de chaque côté d'une rangée de spinules et fortement échancré à l'extrémité.

Grossièrement et profondément réticulé et mat, le fond des mailles étant rugueux. Sur les derniers segments de l'abdomen, les réticulations se transforment en partie en gros points très serrés, dont les faibles intervalles sont luisants.

Pilosité dressée d'un jaune roussâtre, abondante, plutôt courte, assez oblique et courbée, passant à la pubescence qui est surtout marquée sur les scapes et les pattes.

Noir. Mandibules, antennes, pattes et pygidium d'un rouge sombre.

Mackay, Queensland (Turner). Bien distinct par sa taille et sa sculpture.

Sphinctomyrmex Froggatti nov. sp. — ♀. — Long. 4,7 à 5,5 mill. — Mandibules luisantes, ponctuées, avec quelques stries indistinctes et le bord terminal oblique, indistinctement denticulé. Arêtes frontales confluentes et abruptement tronquées derrière, ce qui fait confluer les fossettes antennaires; devant elles bordent et contournent latéralement l'articulation des antennes. Arêtes des joues indistinctes et contiguës à la fossette antennaire. Les scapes ne dépassent guère le milieu de la tête. Antennes de douze articles; tous les articles du funicule transversaux, sauf le dernier. Pas d'yeux. Tête carrée, échancrée derrière, d'une idée plus longue que large. Dos du thorax rectangulaire, déprimé, pas ou à peine convexe, à peine subbordé de côté, deux fois plus long que large. Pronotum bordé devant (en haut et de côté) d'une arête vive, avec des angles antérieurs assez distincts. Suture méso-métanotale légèrement indiquée. Face déclive du métanotum bordée en haut et de côté d'une arête. Nœud du pédicule cubique-arrondi, plus large que long, tronqué devant et derrière, armé dessous d'une dent verticale comprimée et obtuse. Premier segment de l'abdomen élargi en arrière, plus large que long, bien plus large que le pédicule, disposé devant et dessous comme chez l'espèce précédente, mais bien moins resserré derrière. Les trois segments suivants transversaux. Pygidium tronqué, bordé d'une rangée de spinules de chaque

côté, mais entier ou peu s'en faut à son extrémité, sans bifurcation ni échancrure distincte.

Luisant. Tête criblée de points enfoncés inégaux, les uns gros, les autres petits. Sur le thorax, ces mêmes points sont très espacés; sur le pédicule et l'abdomen, ils sont beaucoup plus fins, fort espacés.

Pilosité dressée abondante, courte, fine, jaunâtre; pubescence diluée, plus abondante sur les pattes et les antennes.

Tête, thorax, mandibules et funicules d'un brun roussâtre; le reste roussâtre; tarsi d'un roux jaunâtre.

Australie, N. S. W. (Froggatt). Le thorax déprimé distingue cette espèce de ses voisines à douze articles aux antennes, en particulier du *S. Emeryi* qui, comme l'a fort bien fait remarquer M. Emery, appartient à ce genre et non aux *Cerapachys* où je l'avais placé dans le temps, ne connaissant pas encore les *Sphinctomyrmex*.

Le *S. Emeryi*, r. *clarus* est si distinct par ses antennes plus grêles et la forme du pétiole qu'il mérite, je crois, de former une espèce distincte.

Par contre les nouvelles espèces décrites et les suivantes montrent que le sous-genre *Eusphinctus* Emery n'a pour trait distinctif que le nombre des articles des antennes (11 au lieu de 12), les autres caractères se retrouvant plus ou moins chez des espèces à douze antennes ou faisant défaut à des espèces qui en ont onze. Cependant je crois qu'il est utile de le maintenir comme sous-genre.

Sphinctomyrmex (Eusphinctus) Steinheili nov. sp. — ♂. — Long. 3,6 à 3,8 mill. — Mandibules luisantes, fortement ponctuées, avec quelques fines stries, à bord terminal microscopiquement denticulé. Arêtes des joues très distinctes, recourbées à angle aigu à leur extrémité postérieure et formant une seconde arête peu distincte qui, bornant directement l'articulation de l'antenne, vient rejoindre devant l'extrémité antérieure recourbée des arêtes frontales. Ces dernières élevées, tronquées derrière; les fossettes antennaires confluentes derrière. De grands yeux plats, situés un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Trois ocelles très distincts sur le vertex. Tête rectangulaire arrondie, fortement échancrée en arc derrière, avec les angles occipitaux fort distincts. Les scapes, fort épaissis vers leur extrémité, atteignent à peine le milieu de la tête. Antennes de onze articles. Articles du funicule fortement transversaux, sauf le dernier. Thorax de la forme du *C. Emeryi*, peu déprimé et nullement subbordé, plus de deux fois plus long que large. Les deux sutures sont assez nettement indiquées par une ligne un peu imprimée, quoique indistincte. Le pronotum est plus court que le mésonotum; ce dernier est un peu plus long que la face

basale du métanotum. Face déclive du métanotum lisse, luisante, bordée de côté et en haut d'une arête qui se relève un peu à la place où sont ordinairement les épines métanotales. Nœud du pédicule cubique-arrondi, aussi long que large, armé en dessous d'une grosse dent obtuse.

Premier segment de l'abdomen conformé comme chez le *S. Froggatti*, à peine plus resserré derrière; les suivants plus transversaux. Pygidium absolument entier, seulement subtronqué, bordé de *spinules* de chaque côté.

Luisant. Tête, thorax et pédicule abondamment criblés de fossettes dont le fond est ombiliqué au milieu et qui sont en général piligères. Abdomen fortement et abondamment ponctué. Les fossettes de la tête sont très rapprochées.

Pilosité jaunâtre, pointue, assez longue, assez abondante, passant à la pubescence qui est assez longue, plutôt grossière et de même couleur, ne cachant nulle part la sculpture, mais assez abondante sur l'abdomen.

D'un brun foncé. Mandibules, antennes, joues et cuisses d'un brun roussâtre. Bord postérieur et latéral des segments abdominaux, pygidium et dernier article des funicules roussâtres. Tibias et tarses d'un jaune roussâtre.

Mackay, Queensland (Turner).

Cette espèce est bien caractérisée par ses yeux et ses ocelles. J'en ai 19 ♂, toutes conformées de même, de sorte qu'il ne s'agit probablement pas d'une ♀ ergatomorphe ou plutôt d'une ♂ gynécoïde de l'espèce suivante. Cependant c'est une possibilité à laquelle il faut penser.

Sphinctomyrmex (Eusphinctus) fallax nov. sp. — ♂. — Long. 3 à 3,6 mill. — Pas d'yeux, ni d'ocelles. Extrêmement semblable au *S. Steinheili* dont il diffère encore par les caractères suivants. Plus grêle. Tête plus allongée et plus rectangulaire, à côtés moins convexes. Scapes légèrement plus longs; funicules un peu moins épais, leur 1^{er} article aussi long que large. Thorax un peu plus étroit; suture pro-mésnotale entièrement obsolète. Nœud du pédicule plus long que large. Tous les segments abdominaux plus longs et plus étroits; le premier beaucoup moins élargi derrière, plus semblable à un 2^e nœud de pédicule, comme chez le *C. Emeryi*. Fossettes plutôt plus serrées (presque réticulaires) sur l'occiput, mais plus espacées sur les joues, le thorax et le pédicule. Pilosité un peu plus courte. Pubescence moins forte sur l'abdomen. Entièrement roussâtre; cependant quelques exemplaires ont exactement la couleur du *Steinheili*.

Diffère du *S. Emeryi* par ses antennes de 11 articles, plus courtes

et plus robustes, par les arêtes des joues, la forme de la tête, le nœud non tronqué, la *pubescence* moins forte et les fossettes ombiliquées. La *r. clarus* de l'*Emeryi* a le nœud analogue, mais plus court.

Mackay, Queensland (Turner).

Reçu dans un autre envoi et sous un tout autre numéro que le précédent. 21 ♀ ne diffèrent les unes des autres que par la couleur. Est-ce peut-être cependant une forme ♀ polymorphe du *Steinheili*? Un cas analogue chez la *Ponera Eduardi* doit rendre circonspect.

***Ænictus aratus* nov. sp.** — ♀. — Long. 3,3 à 3,5 mill. — Mandibules fort convexes, subopaques, finement réticulées, très finement denticulées à leur bord terminal qui a en outre une dent plus forte avant la dent apicale. Les arêtes frontales convergent en arrière, mais elles ne se soudent qu'assez loin en arrière de l'insertion des antennes. La fossette antennaire est profonde derrière, entre les arêtes frontales et celles des joues. Ces dernières très distinctes, longues, convexes en dehors, s'étendant en arrière presque jusqu'au milieu de la longueur de la tête. Tête ovalè-rectangulaire, plus arrondie derrière, où elle n'est nullement échancrée, légèrement plus large devant que derrière, plus longue que large, à côtés peu convexes. Sillon frontal à peu près distinct, surtout en arrière. Les scapes n'atteignent pas le bord occipital. Articles 2 à 6 du funicule élargis à l'extrémité, à peu près aussi larges que longs. La forme du thorax tient le milieu entre le *leviceps* et le *bengalensis*; le pronotum forme avec le mésonotum une faible convexité longitudinale suivie d'une légère dépression. La face déclive du métanotum est séparée de la face basale par une petite arête transversale, relevée, arrondie de chaque côté, et se continuant sur les côtés de la face déclive. Premier nœud du pédicule 1 1/2 fois plus long que large, nullement pétiolé, faiblement subbordé en haut, rapidement abaissé à son quart antérieur, tronqué derrière, muni en dessous d'un tubercule arrondi. Second nœud plus long que large, faiblement élargi derrière. Cuisses et tibias renflés vers leur extrémité, comme chez l'*A. bengalensis*.

Tête, thorax et pédicule finement et densément réticulés-ponctués et mats. Pattes et scapes finement réticulés et subopaques. Abdomen lisse et luisant; le thorax est en outre parsemé et comme labouré de grossiers sillons irréguliers et de grosses fossettes allongées, aussi irrégulières, tous avec une direction plus ou moins longitudinale.

Pilosité longue, pointue, espacée, roussâtre, un peu oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence adjacente presque nulle.

Brun. Mandibules, pédicule, base des cuisses et des tibias d'un brun roussâtre ou d'un roux brunâtre. Antennes, joues, côtés de

la tête, le reste des pattes avec les hanches et l'extrémité de l'abdomen roussâtres (ferrugineux sur les parties mates).

Mackay, Queensland (Turner).

Tient un peu le milieu entre l'*Æ. bengalensis* et l'*Æ. Aitkenii* Forel in litt. de l'Inde que je décrirai prochainement.

Ænictus Turneri nov. sp. — ♀. — Long. 2,4 à 2,5 mill. — Mandibules luisantes, avec des points épars et quelques fines stries éparses, à bord externe peu convexe et à bord terminal armé de deux dents assez obtuses, outre l'apicale. Arêtes frontales très rapprochées à la hauteur de l'articulation des antennes, puis divergeant en arrière, et se terminant très peu après. Pas de sillon frontal. Fossettes antennaires non prolongées en arrière. Arêtes des joues rudimentaires et interrompues. Les scapes atteignent environ le tiers postérieur de la tête; les articles des funicules sont un peu plus longs que larges, sauf l'antépénultième qui est aussi large que long. Tête ovale-rectangulaire, plus large devant que derrière, à bord occipital à peu près droit. Thorax faiblement, mais distinctement échancré entre le mésonotum et le métanotum; le pronotum et le mésonotum forment une convexité; la face basale du métanotum forme une seconde convexité plus faible. Extrémité inférieure latérale du pronotum anguleuse. Face déclive du métanotum très petite, triangulaire, bordée d'une petite arête non relevée en haut. Les deux nœuds du pédicule arrondis, de même épaisseur, un peu plus longs que larges. Le premier nœud a en dessous un appendice comprimé, rectangulaire, comme coupé à son extrémité inférieure qui est aussi large que sa base. Le second nœud a devant, en dessous, une petite dent dirigée en avant. Tibias et cuisses fort atténués vers la base et renflés vers l'extrémité.

Lisse et luisant. Métanotum, premier nœud du pédicule, extrémité postérieure du mésonotum et base du second nœud du pédicule réticulés-ponctués et à peu près mats.

Pilosité jaunâtre, fine, disséminée partout, un peu oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence presque nulle.

D'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre clair. Abdomen jaunâtre. Antennes d'un jaune brunâtre. Pattes d'un jaune sale.

Mackay, Queensland (Turner).

Voisin de *ceylanicus* et *peguensis*, mais plus grêle que le premier. Les nœuds du pédicule ont une autre forme que chez le *peguensis*.

APPENDICE.

Ænictus cornutus nov. sp. — ♀. — Long. 3,7 à 3,9 mill. — Mandibules luisantes, très finement chagrinées, avec une dent outre la dent terminale, du reste microscopiquement denticulées. Arêtes

frontales rapprochées entre les articulations des antennes, puis divergeant fortement derrière, courtes. Fossette antennaire non prolongée en arrière. Arête des joues à peu près obsolète, sauf son extrémité antérieure qui forme une éminence dentiforme. Tête ovale-rectangulaire, comme chez l'*Æ. Turneri*, mais le bord articulaire de l'occiput un peu relevé et formant un angle de chaque côté. Les scapes atteignent le bord occipital. Articles du funicule fortement renflés à l'extrémité et rétrécis à la base, un peu plus longs que larges. Pronotum armé devant, en dessus, de deux fortes dents ou cornes, dirigées en avant, en dehors et en haut, épaisses, fort obtuses à l'extrémité, droites, un peu plus longues que la largeur de leur base. Le thorax, largement échancré, a du reste la même forme que chez le *laeviceps*, mais la face basale du métanotum est plus également convexe. L'arête qui borde la face déclive est relevée en haut, comme chez l'*aratus*. Les deux stigmates situés de chaque côté du milieu de la face basale proéminent un peu comme deux dents ou oreilles. Nœuds du pédicule allongés, deux fois plus longs que larges, arrondis en dessus, armés chacun en dessous d'une petite dent dirigée en avant. Abdomen atténué à son extrémité antérieure. Cuisses et tibias peu renflés; pattes longues.

Lisse et luisant. Mésonotum, métanotum et pédicule assez grossièrement et irrégulièrement ridés en long, et en outre très finement réticulés-punctués, mats ou subopaques. Quelques grosses fossettes très éparses se trouvent surtout entre les cornes du pronotum.

Pilosité dressée longue, fine, jaunâtre, pointue, assez disséminée partout, aussi sur les pattes et les scapes. Pubescence presque nulle.

Noir. Abdomen d'un brun foncé, avec l'extrémité plus claire. Mandibules, antennes et pattes brunes, avec les articulations d'un brun roussâtre. Une tache ovale d'un jaune à peine roussâtre de chaque côté de l'occiput, comprenant plus du quart postérieur du côté de la tête.

Sarawak, Bornéo (Haviland).

Ænictus Binghamiri nov. sp. — ♀. — Long. 4,2 à 4,6 mill. — Très voisin de l'*Æ. laeviceps* Sm., mais plus grand, avec les côtés de la tête bien plus convexes, le deuxième article du funicule aussi long que le premier et au moins deux fois plus long que large, ainsi que les suivants. Métanotum à peine convexe. Epine du premier nœud du pédicule plus longue. Premier segment de l'abdomen bien plus fortement atténué à sa base qui est colliforme. Thorax, pédicule et cou de l'abdomen entièrement réticulés; le pronotum et le pédicule subopaques; le reste du thorax réticulé-punctué et mat,

avec quelques rides sur les côtés. Les poils des tibias plus obliques. Du reste, comme le *laeviceps*.

Birmanie (Bingham), Assam (Long).

PLAGIOLEPIS STEINGRÖVERI Forel, *r. Gertrudæ* nov. st. — ♂ min.? Long. 3,5 mill. — Mandibules luisantes, striées, armées de 7 dents. Épistome convexe, sans carène, avancé (subacuminé) au milieu de son bord antérieur. Tête en carré arrondi, légèrement plus large derrière que devant, légèrement échancrée derrière. Antennes grêles; les scapes dépassent l'occiput des $\frac{2}{5}$ de leur longueur. Yeux grands, situés entre les $\frac{2}{5}$ et le $\frac{1}{3}$ postérieurs de la tête, un peu moins convexes que chez la forme typique. Thorax et écaille plus étroits que chez la forme typique, du reste semblables. Abdomen avec une pubescence grise, plus dense et plus longue que chez la *Steingröveri*, ♂ minor. — La sculpture est plus densément réticulée que chez cette dernière et rend la fourmi subopaque. Couleur plus foncée, d'un brun noirâtre.

Ile de la Réunion.

Très rapprochée des ♂ minor de la *Steingröveri*, mais bien distinctes de celles des *P. custodius*, *fallax* et *carinata*. L'écaille est au moins aussi épaisse en haut qu'à la base.

ÉLATÉRIDES NOUVEAUX

par Ernest Candèze.

Septième fascicule (Œuvre posthume).

AGRYPNITES.

ADELOCERA.

A. anthracina. — *Aterrime, vix visibiliter fusco-puberula; prothorace fere opaco, confertissime punctato, haud foveolato nec impresso; elytris crebre punctulatis; subtus concolor, nitidus.* — Long. 26 mill., lat. 9 mill.

Madagascar.

Grande espèce, ressemblant à *inflata* du même pays, mais sa couleur très noire n'étant nullement modifiée par une pubescence, qui n'est révélée que par la loupe, tant elle est réduite. Son corselet est totalement dépourvu d'impressions, ce qui la distingue encore.